

pendant plus d'un siècle à l'Académie française, sa fortune sembla le vouloir pousser encore plus avant dans la carrière des honneurs. A une époque où les poètes ne briguaient pas les titres périlleux d'homme d'Etat et de politique, et où le grand Corneille lui-même se contentait d'être tout honnêtement le grand Corneille, Benserade faillit être ambassadeur près de Christine, reine de Suède. Ce poste n'échappa à son ambition que par l'extrême répugnance qu'il ressentit tout à coup à abandonner Paris et la cour, pour aller s'ennuyer près d'une reine qui n'avait de la femme que le nom.

Les plaisirs de la cour usent plus vite que les fatigues de la guerre. La satiété vient ceurrer les excès de la table et les excès de l'esprit. Benserade, riche, car il avait voiture, et au 17^e siècle un poète à voiture était un phénomène, honoré, carressé, compris, dès que l'âge eut argenté ses cheveux, toute l'inanité de ses joies, tout le vide d'une existence qu'il avait consacrée durant quarante ans aux passions des grands et à ses propres passions.

Il fit un retour sur lui-même, résolut de changer de conduite, et, cette détermination bien arrêtée, il alla se confiner dans une charmante petite maison qu'il avait fait construire à Gentilly, dans un site ravissant, et sur les bords toujours verts de la jolie rivière de Brièvre.

Installé dans cette délicieuse habitation, où le poète se comparait modestement à Horace dans sa maison de Tibur, Benserade fit inscrire ces vers sur le fronton de l'élégant édifice :

Adieu, fortune, honneur, adieu, vous et les vôtres,
Je viens ici vous oublier ;
Adieu, toi-même, Amour, bien plus que tous les autres
Difficile à congédier.

La poète, après tous ses adieux, s'était séquestré dans son jardin, dans son verger, dans son cabinet, et n'en sortait plus, donnant une part de son temps à la prière, et l'autre part aux plaisirs vrais qui ne laissent dans l'âme ni gravier, ni limon impur. Ces plaisirs véritables, tout le monde les connaît et pourtant les néglige : c'est la lecture des bons livres, l'étude de la connaissance de soi-même et l'entretien de quelques amis.

La mort revint rendre à son tour visite à la maison de Gentilly, et emmena avec elle le poète et ses rondeaux, dans les derniers mois de l'année 1690.

Malgré la mort du propriétaire, on continua d'appeler ce logis le *Pavillon de M. Benserade*.

Ce posthume hommage populaire valait bien les suffrages prodigués au poète pendant sa vie par les gens de la cour.

C'était cette maison aimée des Muses que le jeune architecte Percier (1) s'était chargé de rajeunir et d'approprier aux mœurs, aux usages et aux variations de la fin du 18^e siècle. La chapelle avait été transformée en salle de bain, le jeu de paume en salle de billard, l'étang en fontaine, et l'immense salle de compagnie en salon bonbonnière, comme Vanloo, Leiche et Boucher en avaient orné à Versailles et à Marly pour Mme de Pompadour.

Ce fut dans ce salon, qui devait être aussi un chef-d'œuvre de bon goût, d'opulence et de délicatesse, que notre Lantara s'établit, masquant ses toiles, ses palettes et ses pinceaux sous des toiles vertes mentouses, et déguisé lui-même en barbouilleur, pour ne pas éveiller les soupçons de M. Gerbier, qui venait souvent le matin inspecter, avec son architecte, la marche et la physionomie des travaux.

Quel est cet homme, demandait parfois Gerbier à M. Percier, en désignant Lantara, grimé, ridé comme un Géronte de comédie.

— C'est un vieux mouleur que j'emploie aux embellissements de votre salon, répliquait l'architecte.

Gerbier se payait de cette réponse et continuait ses promenades à travers les échafaudages, les établis, les outils de toute espèce qui remplissaient la maison de la cave au grenier.

Comme tous les hommes supérieurs, Gerbier avait sa petite faiblesse. Il se croyait expert en menuiserie, bien qu'il n'eût jamais manié de sa vie ni un rabot ni une verlope.

Ces manies s'attaquent même aux têtes couronnées. La reine Elizabeth d'Angleterre, ce roi en jupon, comme disait le pape Sixte-Quint, se piquait de faire de la dentelle mieux qu'une ouvrière du Hainaut et de la Flandre. Philippe. Il tournait des grains de chapelet beaucoup mieux, à son sens, que les tabletier de Valladolid et de Saint-Jacques de Compostelle ; Cromwell taillait lui-même le pourpoint de buffle qu'il portait sous sa cuirasse, et notre infortuné Louis XVI pensait être, après Gamain et Vouchet, le premier serrurier de France et de Navarre.

Gerbier avait donc une grande confiance dans ses lumières en menuiserie, et il aimait à étaler avec une satisfaction enfantine les connaissances qu'il avait théoriquement acquises dans cette profession, qui touche quelquefois à l'art sculptaire. Il se plaisait à employer avec les ouvriers les termes techniques qui révélaient sa compétence dans cette partie. Cette petite pâture donnée à sa manie, Gerbier revenait à son salon de prédilection comme l'aiguille un instant dérangée revient au nord de la boussole.

Mais quand on arrivait au salon, la dissimulation devenait épineuse. L'amphytrion suretait partout, il semblait retrouver les allures juvéniles qui commençaient à l'abandonner au prétoire. Il voulait soulever les toiles pour se rendre compte de l'effet général que produirait l'ornementation de son salon, où il inaugurerait en pensée le Sanhédrin du petit nombre d'amis qui lui étaient restés fidèles.

— Oe ! Monsieur, ne dérangez pas ces toiles, disait l'architecte, le moindre choc, le moindre hâle ferait évanouir tout ce qui est déjà commencé.

Plus opiniâtre un autre jour, Gerbier prétendit absolument soulever un coin de toile verte. Lantara, qui le surveillait du coin de l'œil, s'approcha vivement, et lui dit d'un air rogué : " Vous allez abîmer mon ouvrage !" Et M. Gerbier, cette fois, n'avait plus insisté.

Au bout de six semaines, tout était terminé. Le pavillon de M. de Benserade avait endossé sa robe neuve. La légion des charpentiers, des maçons, des décorateurs, des tapissiers avait été licenciée,

(1) Ce Percier devint, un quart de siècle après, le collaborateur de M. Fontaine, architecte de l'empire et des trois derniers rois de France.